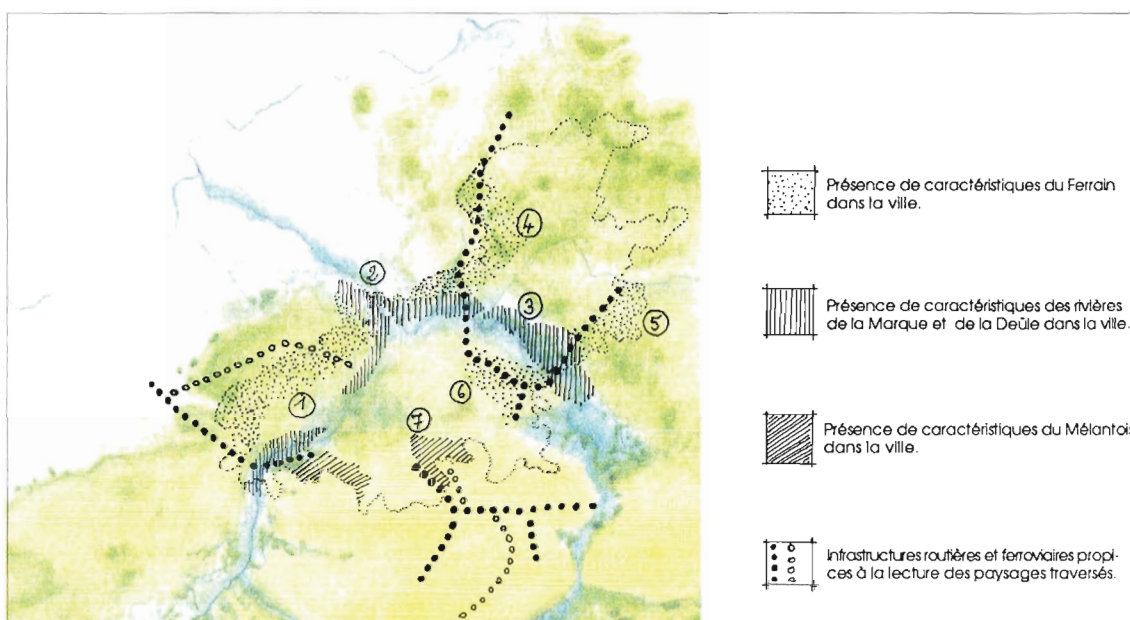
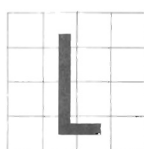


Grand Pays : **les pays lillois**
 Grand Paysage : **les plaines vallonnées, les vallées, les plateaux calcaires**
 Entités Paysagères : **les Weppes, la Pévèle, le Ferrain, la Marque, la Deûle canalisée, le Mélantois, le Carembault**

Fiche de thème
Les franges métropolitaines



carte des franges métropolitaines



a métropole de Lille-Roubaix-Tourcoing forme une conurbation au tissu urbain dense. Son extension a tendance à se faire sur les terres agricoles alentour, territoire du "vide" selon les aménageurs. Mais ce territoire, ou plutôt ces territoires ne sont pas uniquement cette page blanche, facile à occuper, ils présentent des qualités et des spécificités propres à créer les contrepoints paysagers et verdoyants dont les citadins ont besoin.

1 - Sequedin/Lomme/Saint-André

Située dans le prolongement direct du talus des Weppes la frange de ces communes revêt les caractères d'une campagne urbanisée s'étalant vers l'ouest jusqu'à Pérenchies, Verlinghem.

La pression urbaine importante dans ce secteur, doit être maîtrisée de façon à maintenir les cultures maraîchères, les vergers, les serres et les grosses fermes disséminées.

2 - La Deûle et la Marque, à Marquette-lez-Lille et Wambrechies.

Ces deux rivières, qui étaient jusqu'alors considérées dans cette séquence comme industrielles, pourraient générer un environnement plus verdoyant si les berges aujourd'hui en friches étaient réinvesties.

3 - La Marque urbaine d'Hem à Marcq-en-Barœul en passant par Wasquehal et Croix.

La Marque a su imprimer son passage sur les sites urbains qu'elle traverse d'Hem jusqu'au grand Boulevard. De grandes propriétés privées aux vastes parcs se succèdent, investissant les terres humides du lit de la rivière ainsi que son versant sud.

La Marque se faufile ensuite entre les îlots bâtis et imprègne de son cours méandreux et paresseux les espaces de promenades et de loisirs qui la bordent.

Un projet ambitieux permettrait de rendre le cours de la rivière moins confidentiel grâce à des accès plus nombreux, d'avoir une maîtrise plus étendue de ses berges, de créer des cheminements plus continus et une signalétique plus claire.

4 - Marcq-en-Barœul/Mouvoux/Wasquehal.

Cette banlieue réputée chic et résidentielle s'est installée sur des territoires riches et verdoyants dont elle a su garder les caractères les plus évidents : habitat dispersé, vallonnements marqués et plantés, prairies humides s'égrénant le long de becs à ciel ouvert.

5 - Wattlelos/Leers/Lys-lez-Lannoy

On trouve, entre les extensions urbaines linéaires qui s'épaississent autour de leurs axes structurants, quelques poches rurales composées de hameaux et de fermes entourées de petites cultures.

Ces espaces sont sérieusement menacés par une urbanisation galopante : les logiques d'implantation des zones industrielles et commerciales, consommatrices d'espace, contribuent progressivement à l'occupation de ces respirations situées en périphérie des centres.

6 - Villeneuve-d'Ascq

Cette partie apparaît comme une grande interruption dans la ville, isolant les deux grandes masses de Lille et de Roubaix/Tourcoing. C'est à ce niveau que sont installées, sur des terrains plats, les grandes infrastructures routières irrigant le nord de la métropole par l'est et l'ouest ainsi que les lignes à haute tension et leurs transformateurs pour la desserte des communes industrielles.

La ville nouvelle de Villeneuve-d'Ascq a investi une part de la face est de quartiers résidentiels, aérés, articulés autour des dérivations artificielles de la Marque - lac du Héron - et des restes épars de boisements liés aux anciennes zones humides. La partie ouest, en revanche, au nord de Mons-en-Barœul, au sud de Wasquehal, est occupée par de grands ensembles bâtis - bâtiments industriels, poste E.D.F., bretelles autoroutières, ... - qui correspondent à un mode d'occupation de l'espace très différent de l'urbanisation ancienne de la métropole, sans pour autant créer la respiration urbaine que la lecture de la carte pourrait laisser imaginer.

7 - Lezennes/Villeneuve-d'Ascq

Là encore, l'examen de la carte donne l'impression d'une incursion de l'espace rural dans la ville : des communes comme Lezennes, autrefois entourées de grandes cultures, se retrouvent enclavées et bientôt agglomérées à la ville - Lezennes subit la pression de Lille au nord, et de Villeneuve d'Ascq à l'est. Le nœud autoroutier entre A.1 - A.23 et A.27, finit de ceinturer cette enclave au sud.

Il s'agit là de trouver les moyens de maintenir le caractère d'openfield sur ces terrains déjà cernés par l'urbanisation et convoités de toutes parts pour leur grande valeur constructible.

Les grandes infrastructures routières ou ferroviaires apparaissent sur le schéma, puisqu'elles constituent un potentiel non négligeable de lieux de lecture des territoires qu'elles traversent. Leur impact est par ailleurs énorme, dans les zones où elles se concentrent particulièrement comme à l'ouest de la métropole où l'autoroute A.25 et la ligne T.G.V. opèrent une coupure dans la continuité du talus des Weppes et des collines du Ferrain. Sur le plateau du Mélançois, A.1, A.23 et A.27 tirent parti de l'étendue du site pour leur passage mais semblent nier les possibilités de valoriser les qualités paysagères des territoires traversés : A.23 en déblai, A.1 constamment cernée de zones d'activités, A.27 en situation de promontoire sur le plateau, surtout vers Tournai, après le passage de la frontière.